

Démantèlement : la filière se met en orbite à G1

Économie | Le CEA, les élus et les industriels partenaires ont inauguré en grandes pompes, vendredi, une vitrine pédagogique du savoir-faire nucléaire français, à Marcoule, un site pionnier.

1 Une première mondiale dans un ancien réacteur

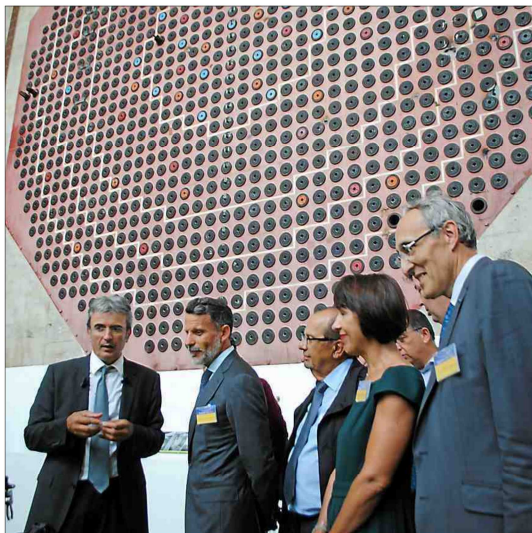
Quelle meilleure preuve du savoir-faire pionnier en démantèlement et assainissement du CEA et ses partenaires sur le site de Marcoule, que d'ouvrir un espace muséographique à l'intention du grand public au cœur d'un ancien réacteur nucléaire (lire ci-dessous). Vendredi après-midi, c'est dans la nef de G1, une cathédrale de 800 m² qui abritait le tout premier réacteur électrogène français (mis en service en 1956 et arrêté en 1968), que l'administrateur général du CEA, Bernard Bigot et élus locaux ont inauguré l'espace InfoDem, en présence de 300 invités (dont de nombreux industriels de la filière). « Un espace qui permet de mettre en lumière un enjeu humain très fort qui fera naître des vocations chez les jeunes », a assuré l'administrateur général.

En suivant le guide, Philippe Guiberneau, le directeur du CEA Marcoule, les visiteurs ont découvert dans un univers pédagogique de panneaux, maquettes, robots, mini-expériences et film en 3D, les enjeux, la stratégie, les métiers, les méthodes ou encore les étapes de "déconstruction" d'installations nucléaires.

Un joyau de communication, destiné à servir de rampe de lancement à la mise en orbite de l'équipe de France du démantèlement industriel, à l'échelle internationale.

2 Le PVSI sur les rails

Derrière infoDem, c'est un important enjeu industriel, économique et environnemental qui se joue face notamment à la multiplication des chantiers de démantèlement en Europe et dans le monde dans les décennies à venir (un volume d'affaires estimé à 220 milliards d'euros au niveau mondial, d'ici 20 ans, selon le cabinet Arthur D. Little, dont la moitié en Europe). Et en France, lorsqu'il faudra renouveler le parc des



■ Au cours de la visite de l'espace infoDem, installé dans l'ancien réacteur G1. H. A.

58 réacteurs nucléaires français. Selon le CEA, le potentiel démantèlement est aussi énorme en matière navale, aéronautique, automobile ou électronique, à condition de créer des partenariats en recherche et développement avec d'importants industriels hors secteur nucléaire.

Afin de structurer l'offre française, des grands groupes aux PME, de manière à ce qu'elle soit compétitive et qu'elle génère à terme « de la valeur et de l'emploi local », l'idée d'un Pôle de valorisation des sites industriels (PVSI) avait été lancée en décembre 2013 à Laudun, à l'occasion des premières assises du démantèlement. CEA, élus locaux, chambre consulaire et entreprises locales se sont ainsi fédérées avec le soutien de la région Languedoc-Roussillon, le 30 juin dernier

sous la forme d'une association, présidée par le CEA pendant deux ans.

3 Les premières actions concrètes

L'association PVSI va donc pouvoir s'attacher à favoriser l'implantation de grands groupes industriels à Marcoule d'ici 2015 grâce à un hôtel d'entreprises (dont elle vient de décrocher le permis de construire au parc d'activité régional Marcel-Boiteux à Chusclan), créer une halle technologique d'ici 2016 abritant des projets collaboratifs d'innovation et d'industrialisation des procédés (par exemple en matière de traitement, décontamination et dépollution, diagnostic ou gestion des déchets, lire ci-dessous), aux côtés du projet d'IEH. Les projets du CEA avec Oreka Sud (modélisation 3D), Derichebourg (robot

de diagnostic) et Maintenance service environnement à Cisbio (gel de décontamination) ont d'ailleurs été mis en avant vendredi. Le renforcement de la formation en la matière sera aussi une priorité de PVSI qui a annoncé l'extension de l'INSTN (Institut national des sciences et techniques nucléaires) toujours sur le parc Marcel-Boiteux. « Loti des annonces, nous sommes dans l'action », a affirmé vendredi Jean-Christian Rey, en tant qu'élu régional et président de l'Agglo, aux côtés d'Hélène Giral, vice-présidente en charge du développement économique.

4 Se faire connaître

Pour lancer la machine, PVSI doit être visible. L'association sera donc présente au salon World nuclear exhibition, au Bourget, à Paris, du 14 au 16 octobre prochains. Une deuxième session d'assises du démantèlement est prévue le 8 décembre à Marcoule pour accélérer la mise en réseau des entreprises de la filière et l'émergence de projets collaboratifs. Enfin, PVSI fera aussi le voyage jusqu'à Phoenix aux États-Unis en mars 2015, au salon Waste management, une référence en matière de traitement des déchets qui réunit chaque année plusieurs milliers de participants.

HÉLÈNE AMIRAUX

LE PVSI

Les fondateurs

L'association comprend sept membres fondateurs : le CEA, le CCI de Nîmes, la grappe d'entreprises Cyclium, l'Agglo du Gard rhodanien, l'UIMM Gard-Lozère, UPE 30 et Invest in Gard. Depuis, d'autres membres industriels ont rejoint l'aventure, EDF, Areva, mais aussi Oreka Sud ou encore Derichebourg.

Le potentiel

Selon le Fonds stratégique d'investissement, la filière nucléaire française représente 2 500 entreprises. Dans le bassin Marcoule-Tricastin, l'Insee chiffre à plus de 700 entreprises le réseau des fournisseurs et sous-traitants dont une majorité de PME.

Les finances

Quant au financement du PVSI, pour l'instant, ce sont les membres qui mettent la main à la poche pour lancer la machine. Mais un appel à financement a été lancé, notamment dans le cadre de la 3S (stratégie en spécialisation intelligente en vue de la transition énergétique) fixée par la Région. Le coût de l'espace InfoDem n'a pas été dévoilé.

Des mousses décontaminantes

Les projets collaboratifs qui ont vocation à rejoindre la halle technologique souhaitée par les acteurs du PVSI, existent déjà. Comme le projet baptisé Demeterres, au sein duquel des experts en décontamination radioactive du CEA travaillent depuis deux ans avec des experts de Véolia et Areva, sous le patronage de l'ANR (Agence nationale de la recherche) sur des

mousses de flottation. Dont les vertus pourraient permettre d'extraire des métaux lourds ou radioactifs des sols pollués. Une équipe doit d'ailleurs se rendre dans six semaines à Fukushima, au Japon, pour expérimenter le procédé sur quelques kilos de terre pollués à hauteur de 8 000 becquerels par kilo.

InfoDem, un musée créé dans l'enceinte contrôlée de Marcoule



aborde concrètement les aspects plus techniques, en matière chimique, robotique et de sécurité. À travers une muséographie destinée à donner une vision panoramique de la filière et ses applications.

■ Site : www.infodem-marcoule-cea.fr

EN CHIFFRES

10

C'est en pourcentage ce que pèse les investissements du CEA de Marcoule dans le PIB de la région Languedoc-Roussillon.

700

C'est en millions d'euros, ce que devrait dépenser par an le CEA dans le démantèlement au cours des 10 prochaines années.

■ Un espace ouvert à tous.

L'espace infoDem sera accessible à partir du 15 octobre sur rendez-vous pour une visite guidée par les équipes du CEA. Le parcours de visite présente les enjeux, selon le CEA du démantèlement, les différents projets passés en cours ou à venir sur les centres du CEA en France (Marcoule, Grenoble, Fontenay-aux-Roses, Saclay, et Cadarache). Chantiers qui sont tous aujourd'hui pilotés depuis Marcoule. Une troisième partie

DEVIS GRATUIT

Hall d'expo quincaillerie sur 150 m²

**Menuiserie PVC/ALU neuf ou rénové • Porte de garage • Serrurerie
Volet roulant et battant • Porte d'entrée • Moustiquaire • Vitrierie**

M.F.G. TEYSSIER MENUISERIE
(Ancienne salle de Loto Le Mistral) face à Sécuritést
Chemin du Faché • Direction Pont-Saint-Esprit • BAGNOLS-SUR-CÈZE
Tél. 04 30 39 66 20 - Port. 06 21 68 09 85
www.menuiserie-serrurerie-l-arquoise.fr